

UE Optionnelle Hist/Géo 306.2

TD M2 - ESPACE C1

Sujet d'entraînement : l'espace

Consigne :

« Comment pourriez-vous mobiliser les élèves de maternelle autour d'une activité sur l'espace en vous appuyant sur le dossier documentaire proposé ? »

1 - Identifier les notions clés / les thématiques

2 - Créer une activité (dans le cadre d'une séquence d'apprentissage). La séquence et la séance ne sont pas attendues mais une activité ciblée, précise.

3 - Justifier vos choix didactiques (document(s), consignes, ...)

Documents à votre disposition :

Document N°1 : Extrait du Bulletin Officiel N°25 du 24-6-2021

Document N°2 : Extrait de « LA PSYCHOMOTRICITE AU SERVICE DE L'ENFANT », pp.61 à 63, Bruno DE LIEVRE et Lucie STAES, Edition De Boeck & Belin, 2000

Document N°3 : Tapuscrit de l'album « Une histoire sombre... très sombre » de Ruth Brown (Edition Gallimard)

Document N°4 : Plan de l'école maternelle Blaise Pascal

Document N°5 : Présentation de la mascotte de la classe : Bob l'aviateur.

5 – Explorer le monde

5.1. Se repérer dans le temps et l'espace

Dès leur naissance, par leurs activités exploratoires, les enfants perçoivent intuitivement certaines dimensions spatiales et temporelles de leur environnement immédiat. Ces perceptions leur permettent d'acquérir, au sein de leurs milieux de vie, une première série de repères, de développer des attentes et des souvenirs d'un passé récent. Ces connaissances demeurent toutefois implicites et limitées. L'un des objectifs de l'école maternelle est précisément de les amener progressivement à considérer le temps et l'espace comme des dimensions relativement indépendantes des activités en cours, et à commencer à les traiter comme telles. Elle cherche également à les amener à dépasser peu à peu leur propre point de vue et à adopter celui d'autrui.

Chaque activité est l'occasion d'une expression orale, par anticipation, en situation, a posteriori ou de façon décontextualisée.

5.1.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

L'espace

Faire l'expérience de l'espace

L'expérience de l'espace porte sur l'acquisition de connaissances liées aux déplacements, aux distances et aux repères spatiaux élaborés par les enfants au cours de leurs activités. L'enseignant crée les conditions d'une accumulation d'expériences assorties de prises de repères sur l'espace en permettant aux enfants de l'explorer, de le parcourir, d'observer les positions d'éléments fixes ou mobiles, les déplacements de leurs pairs, d'anticiper progressivement leurs propres itinéraires au travers d'échanges langagiers. L'enseignant favorise ainsi l'organisation de repères que chacun élabore, par l'action et par le langage, à partir de son propre corps afin d'en construire progressivement une image orientée.

Représenter l'espace

Par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, maquettes, dessins, plans, etc...) et également par les échanges langagiers avec leurs camarades et les adultes, les enfants apprennent à restituer leurs déplacements et à en effectuer) partir de consignes orales comprises et mémorisées. Ils établissent alors les relations entre leurs déplacements et les représentations de ceux-ci. Le passage aux représentations planes par le biais du dessin les amène à commencer à mettre intuitivement en relation des perceptions en trois dimensions et des codages en deux dimensions faisant appel à certaines formes géométriques (rectangles, carrés, triangles, cercles). Ces mises en relations seront plus précisément étudiées pour coder des déplacements ou des représentations spatiales. De plus, les dessins, comme les textes présentés sur des pages ou les productions graphiques, initent les enfants à se repérer et à s'orienter dans un espace à deux dimensions, celui de la page mais aussi celui des cahiers et des livres.

Représenter l'espace

Par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, maquettes, dessins, plans, etc...) et

Découvrir l'environnement

L'observation constitue une activité centrale. Elle est d'abord conduite à « hauteur d'élève » au sein de l'école et de ses abords (la classe, l'école, le village, le quartier, etc.) puis permet la découverte d'espaces moins familiers (selon les cas, campagne, ville, mer, montagne, etc.), à partir de documents et de situations vécues en milieu naturel lors de sorties scolaires régulières. L'observation des constructions humaines (maisons, commerces, monuments, routes, ponts, etc.) relève du même cheminement. Ces différentes situations se prêtent à des questionnements et aux premiers classements, à la production d'images (l'appareil photographique numérique est un auxiliaire pertinent), à la recherche d'informations, grâce à la médiation du maître, sur le terrain, dans des documentaires, sur des sites internet. Cette exploration des

milieux permet d'interroger les gestes du quotidien, de faire prendre conscience aux élèves d'interactions simples, de les initier à une attitude responsable (respect des lieux, de la vie, connaissance de l'impact de certains comportements sur l'environnement, etc.). L'ensemble est complété et prolongé au travers des supports de travail, de rituels et de jeux, ainsi que dans le choix des textes et histoires utilisés.

À partir des expériences vécues à l'école et en dehors de celle-ci par les enfants de la classe et des occasions qu'il provoque, l'enseignant favorise également une première découverte de pays et de cultures pour les ouvrir à la diversité du monde. Cette découverte peut se faire en lien avec une première sensibilisation à la pluralité des langues.

5.1.2. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle

- Situer des événements vécus les uns par rapport aux autres et en les repérant dans la journée, la semaine, le mois ou une saison.
- Ordonner une suite de photographies ou d'images, pour rendre compte d'une situation vécue ou d'un récit fictif entendu, en marquant de manière exacte succession et simultanéité.
- Utiliser des marqueurs temporels adaptés (puis, pendant, avant, après, ...) dans des récits, descriptions ou explications.
- Situer des objets par rapport à soi, entre eux, par rapport à des objets repères.
- Se situer par rapport à d'autres, par rapport à des objets repères.
- Dans un environnement bien connu, réaliser un trajet, un parcours à partir de sa représentation (dessin ou codage).
- Elaborer des premiers essais de représentation plane, communicables (construction d'un code commun).
- Orienter et utiliser correctement une feuille de papier, un livre ou un autre support d'écrit, en fonction de consignes, d'un but ou d'un projet précis.
- Utiliser des marqueurs spatiaux adaptés (devant, derrière, droite, gauche, dessus, dessous, etc.) dans des récits, descriptions ou explications.

Première partie : Notions générales et applications pratiques

STRUCTURATION SPATIALE

Définition

La notion d'espace s'acquiert à partir de diverses perceptions qui nous font appréhender le monde extérieur et notre propre corps. Ainsi, les informations visuelles, auditives, tactiles, ... nous aident à percevoir et à construire l'espace. Elles nous font prendre conscience entre autres :

- du rapprochement ou de l'éloignement des mouvements, des objets ou des personnes ;
- de la situation, de l'orientation, des déplacements des personnes ou des objets dans l'espace environnant.

Pour J.M. Tassel : « La structuration spatiale est l'orientation, la structuration du monde extérieur se rapportant d'abord au moi référentiel, puis à d'autres objets ou personnes en statique ou en mouvement. »

Nous pouvons donc définir comme suit la structuration spatiale. C'est :

- la capacité du sujet de se situer, de s'orienter, de se déplacer dans son environnement ;
- la capacité de situer, d'orienter, d'organiser, de déplacer ou de concevoir les choses du monde proche ou lointain ;
- la possibilité du sujet de construire un monde réel ou imaginaire.

Evolution

L'évolution de la structuration spatiale s'accomplit en quatre temps appelés « espace subi », « espace vécu », « espace perçu » et « espace connu ».

1. Espace subi : de 0 à 3 mois

C'est la période où l'enfant subit les déplacements que son entourage lui impose. Avant 3 mois, l'enfant ne perçoit l'espace que de façon très limitée du fait de l'immaturité de ses centres nerveux sensoriels, de sa motricité et de son intelligence. Certains lieux lui sont familiers, mais il ne réalise pas de liens entre eux. L'enfant subit ses déplacements et lors de ceux-ci, il ne voit que des paysages qui défilent sans s'y arrêter, impression comparable à celle que nous avons lorsqu'en train, au lieu de regarder au loin, nous ne voyons que l'espace proche qui défile. A cet âge, il voit les êtres et les objets qui s'éloignent ou se rapprochent de lui : c'est son espace visuel. Mais l'enfant est aussi très sensible à l'espace auditif, à l'espace tactile (sa mère qui le prend dans ses bras), à l'espace olfactif.

2. Espace vécu : jusqu'à 18 mois

Ce deuxième temps correspond au stade sensorimoteur de la pensée enfantine : l'enfant va évoluer de l'espace sensoriel à un espace où il se déplace, dans lequel il manipule. Toutefois, il se meut dans son espace environnant mais sans l'analyser. Il pourra se déplacer sans se cogner aux meubles ou encore rouler sur un trotteur et tourner de façon adéquate, mais ce ne sont là que des adaptations motrices intuitives aux distances, à l'environnement. Par imitation, il va être capable d'utiliser correctement son espace familial. Donnons comme exemple : déposer un papier dans la poubelle est un acte qui peut être réalisé bien avant de posséder le concept « dans ».

3. Espace perçu : à partir de 4-5 ans jusqu'à 7-8 ans

Cette troisième étape correspond au stade préopératoire du développement intellectuel. L'enfant va comparer ses diverses expériences spatiales et trouvera du plaisir à expérimenter diverses sensations spatiales. L'enfant vit l'espace de façon égocentrique (par rapport à lui-même). Jusqu'à 7 ans, il établit des rapports d'ordre topologique, c'est-à-dire qu'il percevra les notions :

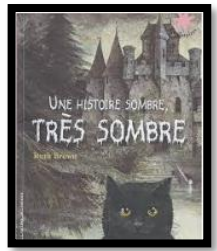
- de voisinage (près, loin, contre)
- de séparation (il triera des formes différentes)
- d'ordre (il alignera des objets)
- d'entourage ou d'enveloppement (dedans, sous, entre, ...).














Mais il comprendra ces notions à partir de son propre vécu. Par exemple, tel objet est plus haut que moi, tel autre est devant moi ; pour voir ce qu'il y a derrière, je dois me retourner...

4. Espace connu : à partir de 4-5 ans

Ce quatrième palier dans l'apprentissage de l'espace recouvre la période préopératoire et le stade opératoire. Jusqu'à 7 ans : l'enfant va mémoriser et verbaliser des situations et des orientations spatiales (vers 6 ans, il connaît les termes gauche-droite). Il est aussi capable d'organiser son espace en fonction de ses besoins, mais ceci se limite toujours à l'espace topologique. Ce n'est qu'après 7 ans que l'enfant accède à l'espace représentatif. Il sera capable de perspective, de décentrer sa perception de l'espace, de ne plus voir l'espace uniquement par rapport à lui-même. Il cessera de considérer l'espace en fonction de sa situation propre : c'est le stade des rapports projectifs. Par exemple, dans un jeu de cache-cache, il considérera l'espace du point de vue du chercheur. D'autre part, à cet âge, l'enfant acquiert la notion de la conservation des distances, des quantités, des formes, ... C'est le stade des rapports euclidiens et métriques. Par exemple, l'enfant comprendra qu'une ligne droite de 4 cm dessinée horizontalement ou en oblique a la même longueur.

Document N°3 : Tapuscrit de l'album « Une histoire sombre... très sombre » de Ruth Brown (Edition Gallimard)



			
Il était une fois un pays sombre, très sombre.	Dans ce pays, il y avait un bois sombre, très sombre.	Dans ce bois, il y avait un château sombre, très sombre.	Devant ce château, il y avait une porte sombre, très sombre.
			
Derrière cette porte, il y avait une salle sombre, très sombre.	Dans cette salle, il y avait un escalier sombre, très sombre.	En haut de cet escalier, il y avait un couloir sombre, très sombre.	Dans ce couloir, il y avait un rideau sombre, très sombre.
			
Derrière ce rideau, il y avait une chambre sombre, très sombre.	Dans cette chambre, il y avait une armoire sombre, très sombre.	Dans cette armoire, il y avait un coin sombre, très sombre.	Dans ce coin, il y avait une boîte sombre, très sombre.
			
Et dans cette boîte, il y avait... UNE SOURIS !			

Document N°4 : Plan de l'école maternelle Blaise Pascal

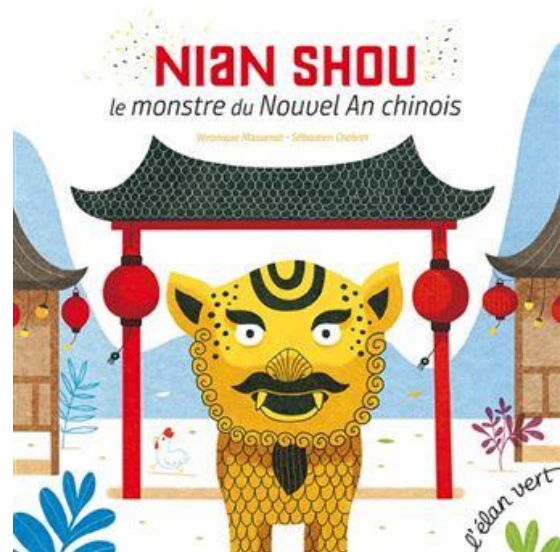


Document N°5 : Présentation de la mascotte de la classe : Bob l'aviateur.



Hello, my name is BOB !

Bob est un aviateur anglais explorant le monde. Il a atterri dans notre classe en janvier 2022. Il arrivait d'un long voyage en Chine et nous a offert deux albums « Les 3 grains de riz » et « Nian Shou le monstre du Nouvel An chinois » afin de nous permettre de découvrir ce pays et ses traditions.



Bob adore découvrir les nouveaux lieux. C'est la première fois qu'il atterrit dans une école. Il n'espère qu'une seule chose : ne pas s'y perdre....